

DOUBLE MIXTE JANVIER 2015

« Double mixte » est une initiative du comité Marne qui a pour but de valoriser les pratiques féminines dans notre département. Chaque mois, une féminine sera mise à l'honneur. Elle choisira une personne de sexe masculin avec qui elle entretient des liens privilégiés autour du ping. Ensemble, ils forment un double mixte !

Catherine et Arthur Lucquin



D.V.

Catherine, tu es la présidente du club de Gueux-Tinqueux...

Catherine Lucquin

Les clubs de Gueux et Tinqueux ont fusionné en 2009. Claudine Litas a été présidente de ce nouveau club jusqu'en 2012, j'ai pris la relève ensuite. C'est pour moi une fusion réussie malgré les difficultés de gestion que l'on peut rencontrer avec deux communes. Tout est multiplié, avec deux salles et deux mairies qui fonctionnent de deux manières très différentes. Le club connaît une baisse d'effectifs cette année, nous en sommes à 65 inscrits actuellement. Il y a une très forte rotation, avec de nouveaux jeunes et des adultes en pratique loisirs. Les mardi et mercredi, Farouk Salifou mène les entraînements dirigés, et le vendredi soir, c'est Maxence Peltier.

Nous n'avons malheureusement pas de salle spécifique et nous ne pouvons pas organiser de compétition. C'est très compliqué avec les deux communes. Pourtant, je souhaiterais organiser un tour de balbutop car je suis très attachée

à cette belle compétition créée par Benoist Laroche. Elle attire les tout jeunes, et voir tous ces petits évoluer, c'est super.

Nous avons trois équipes en championnat régional, et trois équipes au niveau départemental. Après avoir privilégié un temps la compétition, notre club est plus axé sur la convivialité, comme l'appréciait Claudine Litas.

Arthur Lucquin

De nombreux joueurs avec qui je m'entendais bien sont partis, c'est dommage et pour ma part, je préférerais quand le club était plus « compétition ».

D.V.

Catherine, quelle est ta pratique du ping ?

C.L.

Elle est multiple !

Je suis rentrée dans ce club avec Arthur en 2007. Il a découvert le ping vraiment par hasard en Normandie dans un centre aquatique. Il y avait deux tables, il a tout de suite adoré ça, plus que le centre aquatique ! Ensuite, on a rencontré Claudine, à Gueux, et il s'est licencié en septembre 2007. J'ai proposé de créer le tout premier site du club de Gueux en mars 2008.

J'ai joué en D5, dans une équipe de filles. Nous nous sommes rencontrées grâce au ping gym créé par Claudine Litas à Gueux. Elle a ensuite exporté l'idée sur Tinquieux. On commençait par une demi-heure de ping puis une heure de gymnastique avec deux entraîneurs différents. Le ping gym est à l'origine du fit ping tonic créé par Malory Lasnier.

J'ai fait partie très rapidement du comité directeur du club de Gueux, puis du club Gueux Tinquieux. Je suis rentrée au comité Marne en 2008, à la demande de Benoist Laroche, et je me suis occupée du balbutop. Il y avait alors beaucoup de licenciés de Gueux au comité Marne, Pascal Vely, Jean Pierre Pereira, Claudine Litas et moi.

Je suis aussi juge arbitre 1. J'essaie d'inciter d'autres joueurs du club à devenir JA1 mais c'est difficile. En championnat par équipes, comme je suis la seule JA1 du club, je juge arbitre cette année les équipes de Gueux Tinquieux qui jouent en alternance. L'année précédente, j'ai beaucoup aimé juge arbitrer les équipes nationales à l'ORTT. D'ailleurs, j'ai rencontré à l'ORTT Jacques Secrétin ! On a parlé, on a pris des belles photos, il est très blagueur. Il m'a dit que c'était sa dernière année en championnat de N3. J'ai gardé la feuille de rencontre en souvenir ! Quand il y avait des grands joueurs, j'envoyais des photos à Arthur car il jouait avec son équipe.

D.V.

Que représente le ping pour toi ?

C.L.

C'est un sport que j'apprécie parce qu'il n'y a pas de discrimination, on peut être grand, petit, gros, maigre, jeune ou moins jeune ! C'est un sport que l'on peut pratiquer en loisir et en compétition, pour toutes les générations et ce n'est pas un sport violent. J'aime la convivialité, l'amitié que ça peut créer.

D.V.

Peux-tu nous raconter un excellent souvenir ?

C.L.

Je n'en ai pas un mais plusieurs ! Mes meilleurs souvenirs correspondent à tout ce que j'ai vécu avec Arthur. Déjà, je suis heureuse de lui avoir fait découvrir le ping par hasard, et j'adorais l'emmenner dans toutes les compétitions. Je me souviens du premier balbutop à Epernay, j'ai vu dans les yeux d'Arthur la passion qui était en train de naître. Je l'ai vu progresser dans la joie et dans les larmes aussi. J'aimais aller au critérium régional à Saint Memmie, le suivre en N2. Nous sommes allés à la coupe du monde à Paris et aux championnats du monde avec le bus du comité marne, aux interdépartementaux. Nous avons vécu des moments forts ensemble, j'ai vu grandir Arthur, qui était

passionné. Nous avons une table à la maison que Claudine Litas nous avait donnée et on jouait tous les deux très souvent. On regardait les matchs des grands joueurs sur internet, on achetait le matériel. Nous étions vraiment fusionnels à ce niveau-là avec une très grande complicité.

D.V.

Si tu avais une baguette magique, qu'est-ce que tu souhaiterais changer dans le ping ?

C.L.

Je voudrais développer le ping féminin, et j'aimerais beaucoup qu'il y ait à nouveau une équipe féminine en pro A ou pro B dans la Marne. Ça attirait du monde pour regarder le spectacle. Il n'y avait que des matchs de femmes, qui d'habitude n'attirent pas grand monde et là, beaucoup de gens venaient regarder des filles jouer.

D.V.

Avec qui formes-tu un double ?

C.L.

Avec Arthur, mon fils.

D.V.

Arthur, peux-tu te présenter ?

A.L.

J'ai 17 ans, je suis lycéen au lycée Libergier. Je fais du ping depuis l'âge de 8 ans. J'ai beaucoup réduit depuis 2 ans, à cause des études et parce que j'ai d'autres passions, comme la moto. J'aime aussi sortir. Maintenant le ping pour moi, c'est beaucoup plus du loisir, je m'entraîne peu, et je joue en R2. J'ai un peu de regret de ne pas avoir pu exploiter tout mon potentiel mais j'en avais marre de ne vivre que pour ça. J'ai lâché prise parce que je ne pouvais plus.

D.V.

Peux-tu nous raconter un souvenir de ping que vous avez vécu ensemble ?

A.L.

Un des plus beaux souvenirs, c'est quand ma mère m'a accompagné au tour de N2 individuel pour la première fois, à Auxerre. Nous étions tout contents de dormir à l'hôtel, on s'était levés très tôt pour visiter la ville. Je n'avais pas de coach et c'est ma mère qui me conseillait. Elle me calmait, je l'écoutais... C'était plus du réconfort, du soutien moral. J'étais très nerveux quand j'étais petit, mais en N2, je me contrôlais. J'avais atteint les demi-finales ! Je me suis fait des copains que je retrouvais en N2 à chaque tour.

D.V.

A ton avis, qu'est-ce qui pourrait amener les femmes à venir dans notre sport ?

A.L.

Peut-être faire de la pub dans les médias pour faire connaître le sport aux filles. C'est un sport pour tous dans lequel il n'y a pas de discrimination. Elles pourraient venir essayer. Elles pourraient voir que le tennis de table n'est pas un sport de camping.

D.V.

Le mot de la fin ?

A.L.

Le ping restera une passion, peut-être moins forte mais j'ai besoin d'aller à la salle pour taper des balles. Je sais que même dans 30 ans, le ping restera dans ma vie.

C.L.

Pour développer le ping féminin, je pense qu'il faut travailler sur deux axes :

Grâce au périscolaire, amener les petites de l'école primaire, si possible avec leur groupe de copines. Mais le plus difficile, c'est de les conserver !

Les femmes ne sont pas forcément compétitrices, le fit ping ou la zumba pong sont des initiatives qui peuvent fonctionner mais je pense qu'il faudrait que ce soit mis en place dans plusieurs clubs. La ligue pourrait avoir un salarié spécialisé en fit ping et le mettre à disposition dans différents clubs.